

LE PAVÉ

LA SEMAINE DE...

VICTOR-HUGO ESPINOSA

SAMEDI

A la demande de l'Observatoire international pour la non-violence, antenne des Nations Unies dans la région, j'ai coordonné et animé un grand débat à Marseille au CMCI, sur les "violences urbaines et scolaires". J'étais inquiet de la manière dont allait se dérouler ce débat, ainsi que sur le nombre d'"anti-violents" qui seraient présents. Cela faisait en effet deux semaines que je contactais par téléphone des gens susceptibles de témoigner des violences policières, routières, envers les enfants, envers les pompiers... J'avais également invité Amnesty International, l'UNICEF, la Ligue des Droits de l'Homme, des médiateurs de quartier, des psychiatres...

J'ai ouvert cette journée avec les réflexions suivantes :

"Certains pensent que la violence est une forme de communication, je crois que c'est plutôt une absence de communication".

"Nous constatons chaque jour, partout dans le monde, que répondre à la violence par la violence déclenche la spirale infernale de la violence".

"La violence envers les autres est insupportable, mais la violence envers soi-même l'est autant car elle est souvent l'origine de la violence".

"La meilleure amie de la violence est l'indifférence de chacun et de tous, et son pire ennemi est l'amour pour chacun et pour tous".

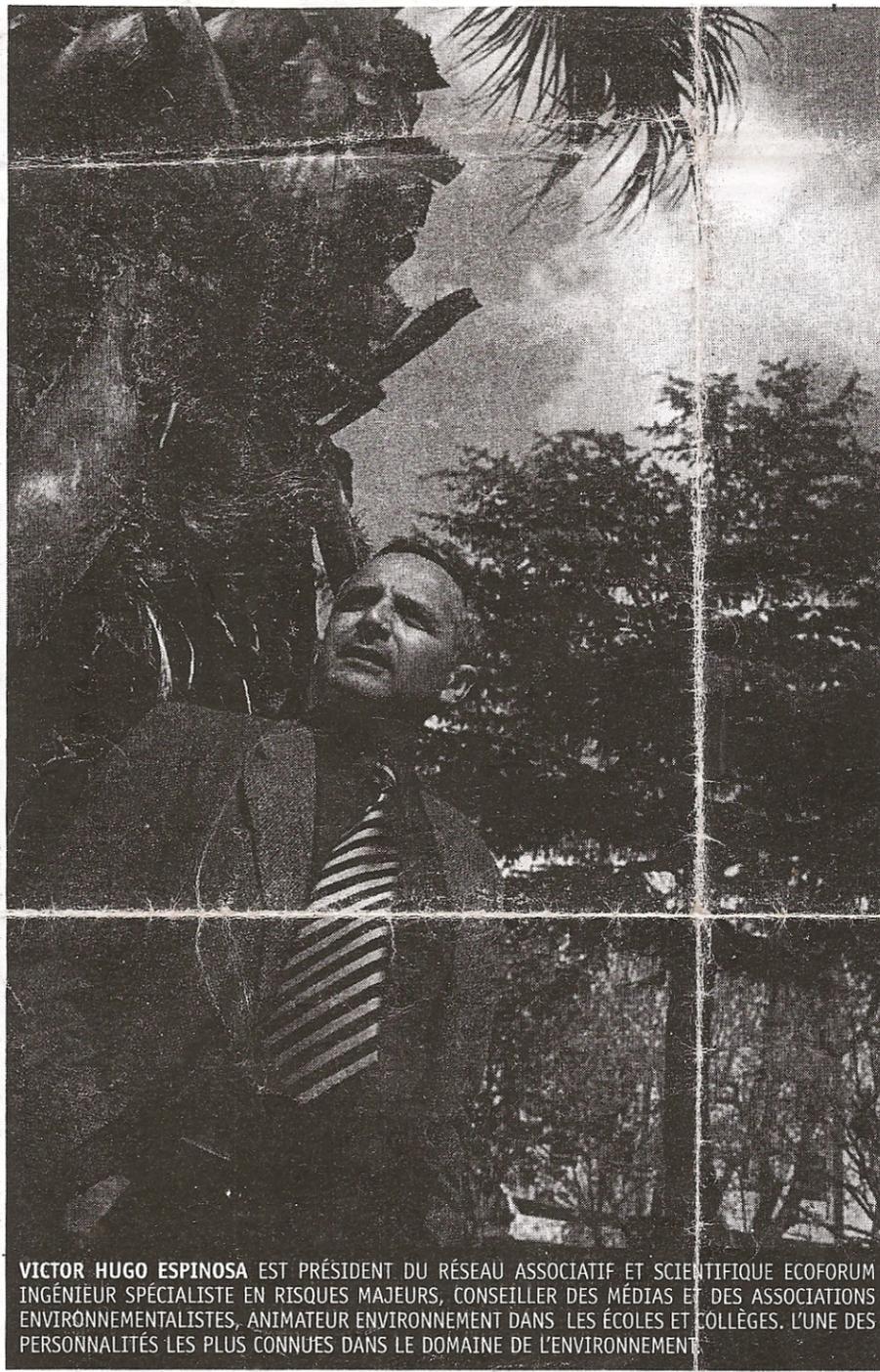
Pendant le colloque, le temps de parole de chacun était limité à trois minutes, ce que nous avons contrôlé grâce à un sablier. Dès la fin du temps imparti, un carton rouge signalait que l'intervenant devait s'arrêter. Cette méthode qui mettait public et invité à égalité a été bien appréciée.

Je suis très content de cette journée enrichissante. C'est le type de journée que j'aimerais revivre, car je sens que ma participation a servi à contribuer à une prise de conscience de ces problèmes.

DIMANCHE

J'étais content de découvrir dans les journaux des articles sur le colloque. En plus, les journalistes avaient retranscrit une partie de mon intervention et de celle de mon ami Jean-François Armogathe, vice-président d'Ecoforum. Ce dernier nous avait entre autres parlé du fait que la violence est naturelle chez l'homme, et donné quelques conseils en tant que psychiatre pour la gérer.

Vers midi, mon rituel du dimanche : un peu de TV avec Karl Zéro, suivi des *Grignols de l'Info*. Je trouve que le rire



VICTOR HUGO ESPINOSA EST PRÉSIDENT DU RÉSEAU ASSOCIATIF ET SCIENTIFIQUE ECOFORUM INGÉNIEUR SPÉCIALISTE EN RISQUES MAJEURS, CONSEILLER DES MÉDIAS ET DES ASSOCIATIONS ENVIRONNEMENTALISTES, ANIMATEUR ENVIRONNEMENT DANS LES ÉCOLES ET COLLÈGES. L'UNE DES PERSONNALITÉS LES PLUS CONNUES DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

atténue les mauvaises nouvelles et que c'est une façon différente de nous informer. La langue de bois ou les promesses de certains politiciens, ainsi parodiées, deviennent audibles !

Ensuite, du temps pour écrire, ou plutôt pour réfléchir aux aventures du héros du livre pour enfants sur l'environnement, que je réalise avec une journaliste. Je travaille dans ce domaine depuis 1990, par des interventions dans les écoles et l'organisation d'événements. Par exemple, le 22 avril 2000 pour la Journée mondiale de la terre, 1 500 enfants ont appris quelques gestes quotidiens de respect de l'environnement, grâce à une trentaine d'associations. Ce sont les enfants qui seront en charge du monde de demain, qui changeront le monde d'aujourd'hui, alors je leur consacre de plus en plus de

temps. J'ai constaté que quand je passe une heure avec un enfant, pour arriver au même résultat avec un adulte il en faut dix.

LUNDI

Je suis allé à l'école de Condorcet dans le 16ème arrondissement, en tant que responsable du projet *"Ouvrons l'école à l'environnement"* au sein de

l'Office central de la coopération à l'école. L'objectif de ce projet est avant tout d'écouter les enfants et les instituteurs pour créer avec eux des supports pédagogiques, entre autres sur la pollution, les déchets, la chaîne alimentaire...

Les thèmes que nous avons décidé d'aborder avec les instituteurs étaient : les déchets avec une classe des CM1, et le

bruit avec une classe de CP. Comme c'était la première fois que je traitais le thème du bruit, je suis venu pour "apprendre à apprendre". J'ai donc d'abord posé des questions aux enfants, et la maîtresse a noté leurs réponses spontanées, parfois très drôles. Puis nous avons organisé un petit débat. Ceci me permet d'apprendre comment sensibiliser les enfants.

Ensuite, à 18h, réunion avec l'équipe d'Ecoforum pour préparer la manifestation pour l'environnement, la santé et le cadre de vie, qui aura lieu le samedi 25 mai, à partir de 14h30 aux Réformés. Depuis trois ans,

nous organisons deux manifestations de ce type par an. En octobre dernier, nous avons rassemblé 130 associations.

MARDI

J'ai à nouveau une intervention auprès des enfants. Il s'agit de l'école de Vieux Cyprès dans le 13ème, une école pilote pour le thème de la pollution de l'eau et de la mer. J'ai encore une fois beaucoup appris sur la façon dont les enfants décrivent ce problème.

Nous avons également convenu avec le directeur d'organiser un après-midi de fête de l'environnement pour toute l'école, le 22 avril, pour la Journée de la terre 2002, à laquelle participent des associations. Par ailleurs, Ecoforum appelle les responsables associatifs à se regrouper le 22 avril à 17h30 sur le Vieux Port.

Pour l'anecdote, à la fin de l'une de mes interventions, un enfant a demandé à sa maîtresse si j'étais le Victor Hugo qui écrivait des livres... A ce sujet, à la sortie d'une autre école, une

petite fille a raconté à son père qu'elle venait d'avoir une intervention de Victor Hugo. Celui-ci l'a grondé en lui disant d'arrêter de raconter des bêtises, car *"Victor Hugo est mort depuis longtemps"*. Quelle n'a pas été sa surprise lorsque je lui ai dit que c'était mon prénom !

Dans l'après-midi, réunion avec des responsables d'un centre aéré à Martigues. Ils souhaitent avoir des conseils pour sensibiliser les enfants à l'environnement. Je leur ai proposé de réaliser une animation le 17 avril.

MERCREDI

Suite à un article de *La Provence* sur mes interventions dans les écoles, la responsable d'un nouveau guide des activités destinées aux enfants dans la région PACA m'a contacté pour un entretien.

Ensuite, réunion avec Lisa et Magali, deux jeunes qui s'investissent dans la sensibilisation à l'environnement par le théâtre. Elles sont passionnées et ont besoin de soutien. Je suis heureux de les aider.

Puis à 14 h, j'ai eu un rendez-vous très important pour moi, à l'Institut national de la protection intellectuelle, pour protéger le nom du personnage principal du livre sur l'environnement pour les enfants.

J'ai passé les heures suivantes au téléphone pour informer les responsables associatifs de la conférence Ecoforum consacrée à l'Énergie du jeudi 4 avril à 17h30 au Club Penedu, et de l'organisation de la manifestation du 25 mai.

Pour finir, je me suis rendu à 19 h au studio de Radio Galère, pour assister à l'émission hebdomadaire d'Ecoforum, animée par Laurent et Florence.

JEUDI

La première information de la journée est la tuerie de Nanterre. Cela m'a beaucoup touché... comment un homme peut-il arriver à un tel acte ? Tôt le matin, départ du Parc des Bruyères avec un journaliste et un photographe de *La Provence* afin de servir de guide pour la promenade du Mont Saint-Cyr. Le but était de prendre des photos pour un article de la page intitulé le Lundi de l'Environnement. La vue sur Marseille est magnifique de là-haut.

Ensuite, j'ai eu rendez-vous avec le photographe du *Pavé* qui a dû être patient pour arriver à prendre un portrait décoincé, ou presque.

Puis, entretien avec l'association Sud Nature pour organiser le Forum Bio 2002 à Aubagne les 4 et 5 mai. Le dimanche après-midi, Ecoforum va animer trois tables rondes : "Citoyens-acheteurs", "Gestes quotidiens en environnement" et "l'alimentation et la santé". Nous aurons également un "espace environnement" pendant tout le week-end avec Greenpeace, WWF, la Ligue de Protection des

Oiseaux, CRII-RAD...

Enfin, à 17h30, j'ai animé un Ecoforum intitulé *"Si on parlait d'amour"*. Tout le monde est invité à prendre la parole dans cette table ronde. Ce thème nous a inspiré les réflexions suivantes : Aimer les autres et s'aimer soi-même cela dépend de nous. Par contre, être aimé ne dépend plus de nous, merci des autres, ce qui engendre une grande angoisse... Nous cherchons tous à être aimé ou à être reconnu ; certains cherchent l'argent, car ils croient peut-être que l'on peut l'acheter, d'autres le pouvoir pour le commander... Mais certaines personnes arrivent à donner de l'amour sans attendre...

Nous avons donc réfléchi pendant deux heures au mot le plus important de notre vie. Aujourd'hui j'ai aussi reçu un appel de l'Observatoire international pour la non-violence, qui m'a remercié de ma participation et serait heureux de continuer cette collaboration. Il faut reconnaître que je suis content.

VENDREDI

Tout d'abord, réunion avec la responsable locale de

Greenpeace, qui me transmet des comptes rendus de la conférence sur l'incinération à laquelle j'ai participé, et des animations dans les écoles concernant "la forêt amazonienne".

Puis, préparation avec Jacqueline Crousier de l'émission mensuelle d'Ecoforum sur Radio Dialogue, qui sera cette fois-ci consacrée à l'énergie.

Je reçois ensuite un appel de la chaîne TV Demain du réseau câblé, pour la préparation d'une émission consacrée aux Calanques. Mon rôle est de conseiller et de donner le nom des personnes à contacter.

Ecoforum a ainsi déjà participé à une émission sur le solaire et une autre sur l'alimentation.

Puis un appel d'une équipe de France 3 régional à nouveau pour conseiller et participer à une émission sur l'eau. Nous fixons un rendez-vous pour la semaine prochaine.

La journée continue par une réunion de travail sur le Livre Blanc régional de l'environnement vu par les associations, avec Marie. Plus de 150 responsables associatifs ont déjà participé. Le prochain travail est de présider les réunions du comité scientifique, qui auront pour but de rédiger un résumé accompagnant les propositions des associations. Nous sommes maintenant en cours de discussion pour l'édition et la diffusion de cet ouvrage avec le

Conseil régional.

Voilà, cela n'a pas été facile de raconter l'une de mes semaines, car 80 % de ce qui me rend heureux fait de ce qui me rend invisible. Cependant, je pense que ces 20 % reflètent la façon de vivre d'un homme qui préfère le monde de l'être, à celui de l'avoir. ■

Le Pavé
4/4/2002